

L'OBÉSITÉ CHEZ LE CHIEN

UNE BONNE ÉDUCATION NUTRITIONNELLE POUR LIMITER LES RISQUES

On estime aujourd'hui qu'un chien sur trois est trop gros. Les risques d'obésité sont liés aux caractéristiques de l'animal lui-même : sa race, son âge, son sexe, mais aussi à son mode d'alimentation et à son mode de vie. Une bonne éducation nutritionnelle permet de limiter ces risques. Par Eric Leforestier

Notre population canine n'est pas soumise de façon égale aux risques d'obésité. Certaines races de chiens sont particulièrement prédisposées à développer un surpoids. Les races de chiens dites de chasse (retrievers, cockers, épagneuls bretons, beagles…) sont les races les plus fréquemment citées. Le labrador est apparemment cinq fois plus cité que les autres races de chiens. « L'emploi de chiens à forte aptitude sportive comme chiens de maison sédentarisés devrait s'accompagner d'une modification radicale de leurs habitudes alimentaires, ce qui n'est malheureusement pas fait de manière systématique à l'heure actuelle », explique le docteur vétérinaire Christophe Blanckaert, expert en nutrition canine et féline et auteur du livre *L'obésité du chien*. L'âge de l'animal est un facteur de risque important. C'est dans la catégorie des chiens qui ont entre 4 et 5 ans que l'on rencontre le plus d'animaux en surpoids. Statistiquement, les femelles ont une fois et demi plus de risque de devenir obèses que les mâles, les femelles âgées étant nettement plus représentées. Les hormones sexuelles influencent directement le poids corporel. Leur suppression (par castration chirurgicale par exemple) multiplie par deux le risque d'obésité. Le mode d'alimentation ressort généralement comme un facteur de risque. « Une précaution utile est de répartir la ration de la journée en un minimum de deux repas, puisque l'on sait que les animaux nourris en un seul repas par jour multiplient par deux le risque de devenir obèse », souligne Christophe Blanckaert.

Sédentarité

Les chiens en surpoids ont une activité physique insuffisante par rapport à l'apport énergétique qu'ils reçoivent. Nos chiens sont de plus en plus sédentaires, ils marchent aujourd'hui en moyenne moins d'une heure par jour. L'âge et le mode de vie du maître jouent, semble-t-il, un rôle essentiel dans la pratique d'une activité physique. Le niveau socio-économique des maîtres est également mis en avant. Les propriétaires d'animaux aux plus faibles revenus ont, a priori, moins accès à une alimentation équilibrée et à l'éducation nutritionnelle. « Les besoins alimentaires des chiens sont assez mal connus par les maîtres », constate Christophe Blanckaert qui ajoute « En outre, ces derniers ont du mal à prendre conscience de l'éventuel surpoids de leur animal, en particulier au travers de son aspect physique et de sa silhouette. » La relation affective qui lie le maître et son animal peut fortement concerner la distribution de nourriture, moment privilégié de la relation, au risque d'aboutir à une suralimentation. La prévention de la prise de poids intéresse tous les acteurs de la nutrition et de la santé animales, les vétérinaires, bien sûr, mais aussi les vendeurs des magasins spécialisés. Le surpoids est partiellement réversible, ceci sous réserve d'une prise en charge précoce. Les axes fondamentaux de cette prévention concernent le contrôle des apports énergétiques quotidiens, la pratique d'une activité physique régulière et passent par une sensibilisation accrue des propriétaires d'animaux de compagnie. Vendre des aliments préparés pour animaux, c'est aussi en expliquer le mode d'emploi. Les industriels du petfood fabriquent aujourd'hui leurs aliments en fonction des connaissances scientifiques les plus modernes. L'étiquette de l'aliment est, dans ce cadre, un excellent vecteur d'informations pour vos clients. Mars Petcare, après une vaste campagne de sensibilisation sur la prévention du surpoids du chien et avec la relance de la marque Pedigree en 2012, se préoccupe désormais des besoins nutritionnels du chat. Le centre de recherche de Waltham, dédié à la recherche sur le terrain de la nutrition et du bien-être des animaux de compagnie édite, dans ce cadre, de nouvelles recommandations énergétiques sur lesquelles vont s'appuyer l'ensemble des marques d'aliments pour chats du groupe Mars d'ici à la fin 2013. Comme pour le chien, toutes les recommandations journalières des packs sont revues à la baisse et de nouveaux repères nutritionnels seront affichés pour appréhender plus facilement l'apport calorique de chaque aliment. Une démarche intelligente. ■

